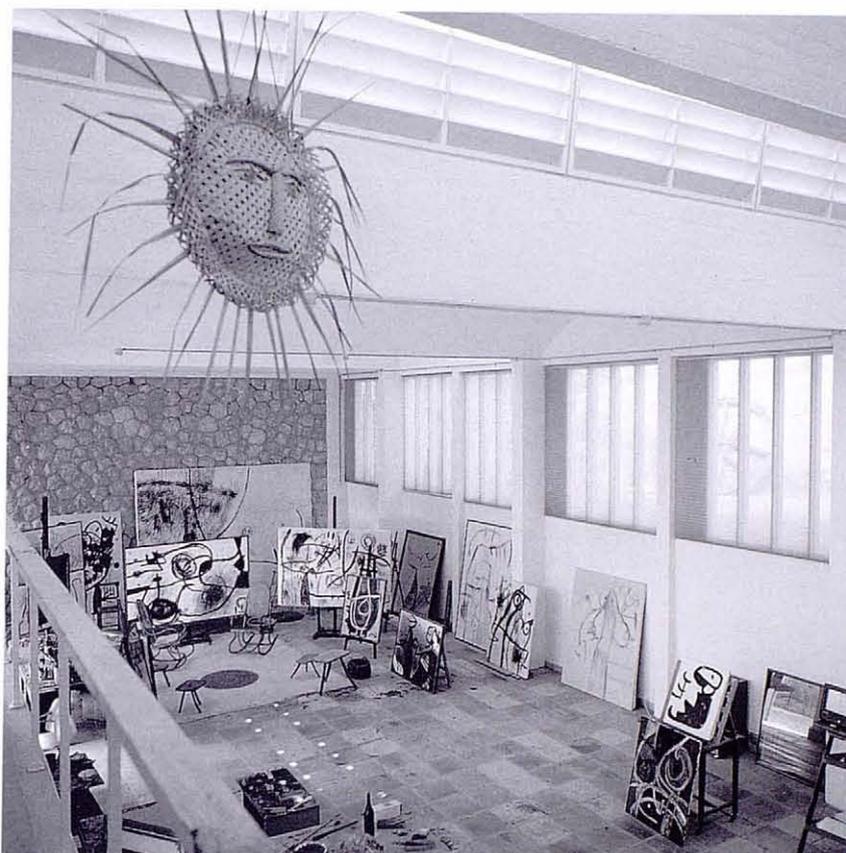


# LA FONDATION PILAR ET JOAN MIRÓ DE MAJORQUE



© J. R. BONET / FONDATION PILAR ET JOAN MIRÓ DE MAJORQUE

ATELIER DE MIRÓ À PALMA DE MAJORQUE, DESSINÉ PAR SERT (1956)

DERRIÈRE LES LIGNES ET LES COULEURS DE MIRÓ, ON DÉCOUVRE UNE MANIÈRE POÉTIQUE DE COMPRENDRE LA NATURE, L'HOMME ET LA SOCIÉTÉ. LA VALEUR DES ATELIERS DE "SON ABRINES" ET DE "SON BOTER", OÙ SONT CONSERVÉS LES GRAFFITI DE MIRÓ -SES CRÉATIONS LES PLUS AUDACIEUSES-, PEUT NOUS FOURNIR UNE IDÉE DU FONDS PATRIMONIAL DE CETTE JEUNE FONDATION.

**L**es collections de la Fondation Pilar et Joan Miró de Majorque comprennent surtout des œuvres qui, pour une raison ou pour une autre, sont restées dans les ateliers de l'artiste après sa mort. Ce sont des œuvres réalisées à Majorque entre 1960 et 1970. Actuellement le fonds artistique de la Fondation compte environ 5000 pièces, souvent inédites, dont des tableaux, des sculptures, des œuvres graphiques, des dessins, des esquisses, des objets préparatoires, des outils de travail, des notes. Ce sont des œuvres pleines d'énergie et de vitalité, ayant un caractère nettement méditerranéen et très libres dans leur expression.

C'est à Majorque que Miró put apprécier l'ingénuité de l'art populaire, des *siurells* (petites statues-sifflets), où il découvrit réellement le bleu de la mer et l'éclat de la lumière et où, en toute tranquillité, il put développer son art.

Derrière les lignes et les couleurs caractérisant son œuvre, on découvre une manière poétique de comprendre la nature, l'homme et la société. L'incalculable valeur de l'atelier de Son Abrines, réalisé par Josep Lluís Sert en 1956, et de l'atelier de Son Boter, un mas typiquement majorquin datant du XVII<sup>e</sup> siècle, où sur chaque mur apparaissent les graffiti de Miró –ses créations les plus audacieuses– peut donner une idée de l'intérêt du fonds patrimonial de cette tout nouvelle Fondation. Les graffiti de Son Boter, de grands coups de fusain sur des murs blanchis à la chaux, constituent la plupart du temps des dessins préparatoires des sculptures ou d'énormes toiles se trouvant sur place. L'atelier Son Abrines est lui aussi intact, tel que l'a laissé Miró avant de mourir.

Ces deux ateliers sont l'occasion pour nous de suivre à la trace l'évolution du processus créatif d'un artiste qui maria les innovations des avant-gardes du XX<sup>e</sup> siècle et celles de son monde personnel. Ce processus nous permet de comprendre son œuvre depuis des perspectives bien diverses.

Outre les salles abritant les fonds artistiques de Miró et de ses ateliers, le bâtiment construit pour abriter la Fondation possède l'infrastructure nécessaire à la mise en route d'un programme complet de services au public. Celui-



NOUVEAU BÂTIMENT DESSINÉ PAR R. MONEO

ci est surtout destiné à faire de la Fondation Pilar et Joan Miró de Majorque un centre vivant et dynamique où sera développée l'esthétique de l'art contemporain et pas uniquement l'œuvre de Miró.

La bibliothèque spécialisée en art contemporain, et logiquement dans l'œuvre de Miró, contient 4000 livres et s'augmentera, selon les prévisions, de 2000 livres et catalogues par an. Il y a également une section de revues internationales sur l'art et la culture actuels.

Un service de documentation, bientôt informatisé, permettra de consulter très facilement le fonds de matériel disponible à la Fondation. Outre le millier de lettres et autres documents de l'artiste, il renferme divers articles, critiques et chroniques de journaux sur Miró et son œuvre ainsi que 3000 objets personnels d'atelier.

Les matériels composant le fonds artistique de la Fondation seront présentés tour à tour au public. En vue de créer un dialogue plastique entre différentes productions, d'autres collections viendront compléter la sélection qui sera exposée de façon permanente à l'Espai-Estrella du nouveau bâtiment.

Durant l'année 1993 et à l'occasion de l'Année Miró, la Fondation a organisé une série d'expositions itinérantes des œuvres de son fonds, qui iront des Baléares à d'autres pays du monde, tels que le Japon et le Vénézuéla.

Mettre en marche les ateliers de l'artiste est une entreprise difficile, étant donné qu'on veut mener à bien un programme d'utilisation stable des ateliers de gravure et de lithographie, et créer d'autres ateliers de sérigraphie et de photographie.

On encouragera également divers projets de création et d'édition d'œuvre graphique, réalisés tant par des artistes reconnus de n'importe quel pays que par des artistes plus jeunes en cours de formation. Dans la même ligne seront impulsés des projets de travail collectif de peintres, artisans, poètes, musiciens, etc., représentant les différents secteurs de la création, permettant ainsi de rassembler les différents arts auxquels Miró s'intéressa (ateliers de poésie, musique, céramique, etc.).

En relation avec ces ateliers plastiques il y aura une série d'aides, bourses et prix destinés à stimuler la création artistique et la recherche.

Le programme d'activités didactiques destiné aux écoles s'articule en ateliers de création, visites guidées d'animation infantile, qui seront essentiellement centrés sur l'activité "Un dia amb Joan Miró" (Une journée avec Joan Miró), qui disposera d'une série de matériels didactiques, de bandes dessinées et de films audiovisuels.

Les expositions temporaires offriront un programme varié et ambitieux, de haut niveau international, destiné de surcroît à promouvoir la création des jeunes artistes.

Les activités culturelles sont inspirées de la personnalité de Joan Miró. Ainsi, conférences, débats, colloques, concerts, récitals de poésie, danse contemporaine, théâtre de marionnettes, etc., permettront au dernier rêve de l'artiste de devenir réalité. Miró souhaitait en effet créer un centre vivant et dynamique au sein duquel la création et la recherche se rencontrent pour donner vie au Centre d'études d'art contemporain. "Il me faut quelque chose capable de mettre en marche l'émotion. L'émotion est ce qui m'anime", disait-il.

Nous souhaitons que l'émotion et l'enthousiasme dont sont empreints les projets de la plus jeune des fondations Miró soient dignes de l'ultime don du peintre. ■